



Quand Dieu est absent et silencieux

Message du Vendredi saint 2024



FÉDÉRATION
LUTHÉRIENNE
MONDIALE

Une communion
d'Églises

Dans son Grand Catéchisme, Martin Luther parle d'un Dieu qui est « comme un père bienveillant qui prend soin de nous afin qu'aucun malheur ne nous arrive ». Nous n'avons pas de peine à croire que nous avons été créé-e-s par un Dieu bienveillant qui prend soin de nous lorsque tout va bien et que nous nous sentons effectivement aimé-e-s et entouré-e-s. Mais lorsque ce n'est plus le cas, notre compréhension de qui est Dieu est remise en cause. Quand la souffrance et le malheur s'imposent dans notre vie, nous avons tendance à douter de notre image de Dieu et commençons à nous poser des questions telles que : *où* est mon Dieu ? *Qui* est mon Dieu ?

Les traumatismes provoqués par la violence ou une maladie potentiellement mortelle, par exemple, font souvent surgir des questions fondamentales sur notre foi, notamment sur l'amour de Dieu pour nous. Les prières de lamentation sont fréquentes dans l'Ancien Testament, en particulier dans le livre des Psaumes. Des personnes ou des communautés y expriment leurs sentiments d'agonie, d'indignation ou d'abandon. Les lamentations comportent des appels à l'aide, et sont en même temps des témoignages de foi. Groupes et individus se tournent vers Dieu, auprès de qui ils pensent trouver de l'aide, tout en se plaignant de son absence et de son silence. Ils cherchent de l'aide tout en exprimant la souffrance qu'ils ressentent.

Le psaume 22 est une prière de lamentation bien connue, notamment parce qu'il est repris par Jésus mourant sur la croix dans les évangiles de Matthieu et de Marc. Au début du psaume, la personne qui parle accuse Dieu d'être loin et de ne pas répondre à son appel à l'aide désespéré :

*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?
J'ai beau rugir, mon salut reste loin.
Le jour, j'appelle, et tu ne réponds pas, mon Dieu ;
la nuit, et je ne trouve pas le repos.*

(Psaume 22,2-3)

Lorsque l'on est confronté-e à un malheur et que l'on se heurte au silence et à l'absence de Dieu au lieu d'obtenir son aide et son réconfort, il est important de pouvoir exprimer sa douleur et son désespoir. C'est en se lamentant qu'une personne qui souffre peut s'ouvrir à Dieu et l'appeler à l'aide, et en même temps reconnaître son incapacité à se racheter elle-même.

Durant la Semaine sainte, nous sommes invité-e-s à contempler le récit de la passion et le message qu'il nous transmet aujourd'hui. Le fait que Jésus se soit senti abandonné par Dieu sur la croix atteste qu'il a connu l'expérience véritablement humaine de l'angoisse et de la peur de se retrouver seul dans son plus grand moment de désespoir. Ce que nous pouvons en retenir, c'est que Jésus s'est vraiment identifié à nous dans nos moments de désespoir. Par conséquent, nous ne devrions pas avoir peur de parler et de nous lamenter quand nous nous sentons abandonné-e-s par Dieu. Lorsque nous admettons notre impuissance et notre besoin d'un secours divin, nous affirmons en même temps notre confiance en Dieu qui prend soin de nous, quoi qu'il arrive.

De la pasteure Arnfríður Guðmundsdóttir,

vice-présidente de la FLM pour les Pays nordiques. Elle est pasteure ordonnée de l'Église évangélique luthérienne d'Islande et professeure de théologie à l'Université d'Islande.

Fédération luthérienne mondiale
Chemin du Pavillon 2
1218 Le Grand-Saconnex
Suisse

www.lutheranworld.org
info@lutheranworld.org



FÉDÉRATION
LUTHÉRIENNE
MONDIALE

Photo : Kelly Sikkema – Unsplash